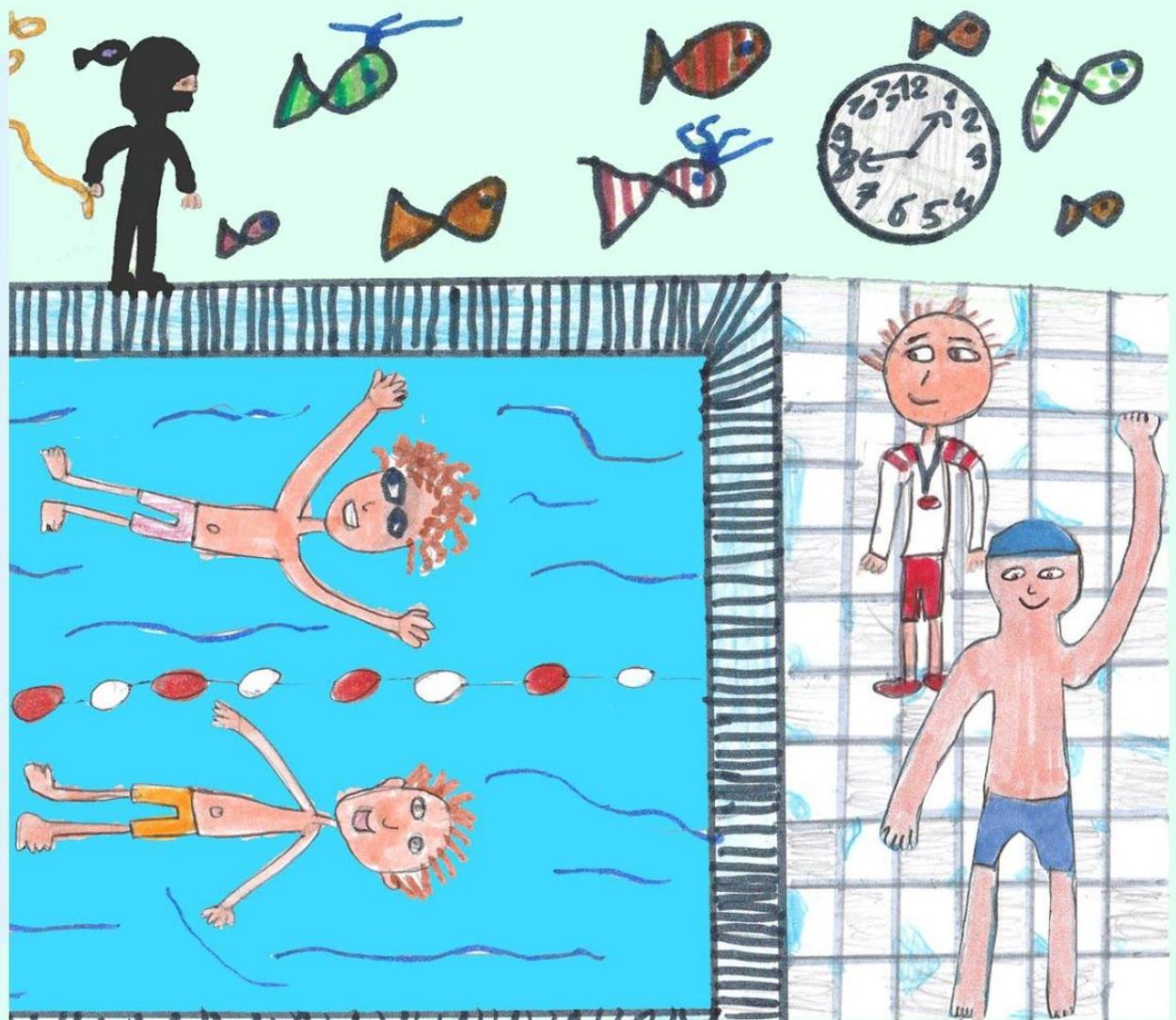


# Le cours de natation



# LE COURS DE NATATION

Il est 17 heures, à Berlin, en Allemagne. L'école est finie. Jade, ma sœur, et moi rentrons de l'école. Le ciel est sombre, c'est déjà la tombée de la nuit. Le vent souffle, les dernières feuilles tombent, l'hiver approche à grands pas.

Poussés par le vent, après avoir marché un quart d'heure, nous arrivons à notre domicile.

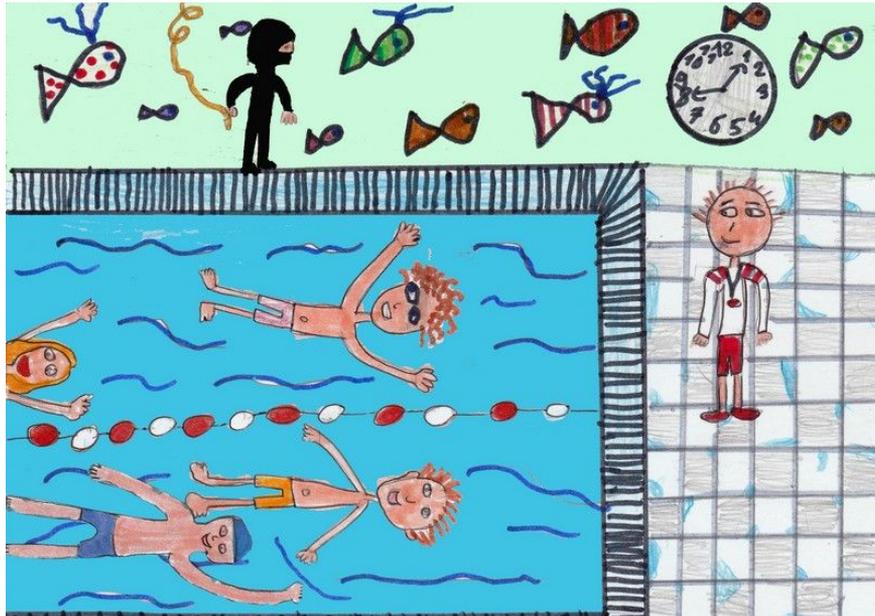
Dans un premier temps, nous prenons notre goûter, puis nous nous préparons pour aller à la piscine. Nous allumons la télévision en attendant le retour de nos parents. 18 heures 30, les voilà enfin. Hélène, notre maman, nous conduit à la piscine. Arrivés sur le parking, je vois un homme cagoulé entrant dans le hall.

Nous nous changeons dans les cabines puis attendons le professeur.

“Bonjour les enfants, nous allons apprendre la brasse aujourd'hui.” dit-il fièrement.

Nous commençons le cours. Soudain, je vois l'homme étrange, celui que j'ai déjà vu toute à

l'heure. Je me dis qu'il doit vouloir quelque chose, mais je suis tiré de mes pensées par le maître-nageur.



“Pierre, tu n’es pas concentré, tu es dans la lune, non ?

- Euh ? Excusez-moi, je me concentre de nouveau !

- Bon, maintenant.....”

Je le vois en train de soulever la grille d’évacuation des eaux près du bassin.

Tout à coup, il se fait aspirer dans le conduit. Et voilà qu’au moment de sortir de la piscine, j’aperçois des espèces de tentacules qui dépassent du trou. On dirait un calamar géant. Ce monstre sort peu à peu du conduit. Ses “tentacules” sont épineux. En fait, ce n’est pas un

calamar mais une gigantesque plante carnivore qui mesure peut être bien trois ou quatre mètres, aux couleurs fluorescentes.



J'observe attentivement la scène, pétrifié de peur. Elle se rapproche de plus en plus du bassin et soudain, elle glisse dans l'eau de la piscine. Plus elle s'y enfonce, plus elle grossit comme si elle voulait absorber toute l'eau ou exploser la piscine.

D'un coup, la plante carnivore explose mais aucune secousse ne se fait sentir. L'eau reste paisible.

“Vite, sortez tous de la piscine ! Dépêchez-vous !” crie le maître-nageur paniqué. Il me tend la main pour m'aider à remonter. Mais, tout à coup, je sens

une force incroyable qui m'attire. Au moment où j'allais saisir sa main, un tourbillon violent m'emporte et me précipite vers le conduit d'évacuation. "A l'aide, aidez-moi !" Mais je suis incapable de bouger, je suis aspiré dans le conduit... Ça y est, ma dernière heure est arrivée, je vais mourir...

Puis, plus rien : plus d'eau dans la piscine.

Dans le conduit, c'est l'horreur : le bruit est infernal, je n'arrête pas de boire la tasse, je me cogne partout comme si j'étais dans une machine à laver. Soudain, plus de choc, plus de bruit. J'ai l'impression de voler, mais déjà... Plouff ! Je fais un énorme plongeon. Mes pieds touchent une surface dure. Je remonte à l'air libre. Je peux enfin reprendre ma respiration, content d'être toujours en vie.

Je regarde autour de moi, mais je ne vois rien. Il fait très sombre. Tout à coup, je sens le sol sous mes pieds. Le niveau de l'eau ne serait-il pas en train de baisser ?

Mais oui ! L'eau n'arrive plus qu'à ma taille...

Boo.....uum ! Un bruit assourdissant retentit à ma gauche mais il fait trop sombre pour apercevoir ce qui se passe. Peu à peu, mes yeux s'habituent à la pénombre et je devine une ombre gigantesque. Mais impossible de la décrire.

Une voix rauque et puissante se met à parler. Mon sang se glace dans mes veines :

“Si tu veux voir ta famille indemne, tu dois résoudre une énigme. Mais avant, tu devras accomplir deux tâches. La première est de retrouver la barbe postiche du pharaon Toutankhamon et la deuxième sera de trouver le coffre qui renferme le fléau et le bâton du berger. Une fois ces tâches accomplies, je te donnerai l'énigme. Tu auras le droit à trois réponses sinon, tu ne reverras ni ton père, ni ta mère, ni ta sœur. Bonne chance !”



Je deviens livide. Je tremble de froid et de peur. L'idée de ne plus revoir ma famille me terrifie. Découragé, je me mets à pleurer...

“Ce n’est pas possible ! C’est quoi cette histoire ? Je n’y comprends rien ! Au secours !!!”

Et je me mets à taper contre les murs dans l'espoir que quelqu'un m'entende. C'est alors que ma main traverse le mur et que je me retrouve de l'autre côté, sans effort, dans ce qui semble être un musée. Me voilà au milieu de sarcophages et de momies. J'essaie de repasser de l'autre côté

mais c'est impossible : le mur a retrouvé sa solidité.

J'entends alors une drôle de voix :  
"Je t'attendais."



C'est Toutankhamon, sorti de sa torpeur, qui me tend sa barbe postiche. Voilà déjà une tâche accomplie, sans véritable effort ! Il me reste à retrouver le coffre. Pour réfléchir, je m'assois sur le seul siège disponible : le trône de Toutankhamon. C'est alors que le mur sur lequel est adossé le trône se met à pivoter. Me voilà dans une autre salle. Des lettres sont inscrites sur le sol et au fond de la pièce, je vois le coffre. C'est alors que je me

rappelle de mes cours d'Histoire : le fléau et le bâton du berger appartenaient au dieu Anubis. Je décide alors de marcher sur les cases qui correspondent aux lettres de son nom : A- N- U- B- I- S. J'arrive près du coffre qui s'ouvre alors et je découvre les deux objets au fond.

La voix, quelque peu adoucie, se fait à nouveau entendre :

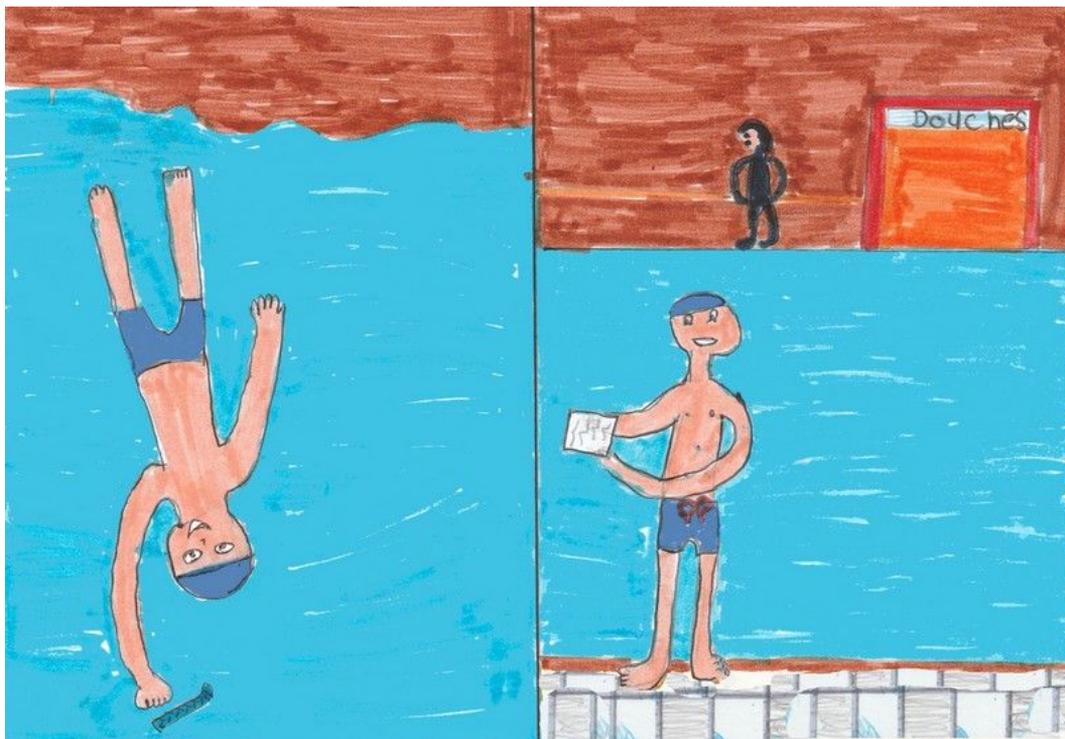
“Très bien. Tu as accompli les deux tâches. J'ai pu observer que tu étais un enfant rusé et intelligent. Je peux te faire confiance à présent. L'énigme est...”

Et en même temps une voix parallèle crie :

“Pierre, tu es encore dans la lune... Tu te fais encore un film, c'est une habitude ! Allez, concentre-toi un peu !”

Du coup, je reviens peu à peu dans la réalité. Nous faisons encore cinq minutes de brasse et des petits jeux sous l'eau. Au fond de la piscine, je ramasse des anneaux et, soudain, je vois la barbe postiche de Toutankhamon. Je la récupère. Je

remonte à la surface et c'est alors que je remarque que l'objet peut s'ouvrir.



Je le dévisse et, à l'intérieur, je découvre un papier. Après l'avoir déplié, je lis ce qui ressemble à une énigme : “Dans une pièce carrée, toutes les parois sont des miroirs. Il n'y a rien ni personne à l'intérieur à part toi. Combien de reflets de toi vois-tu ?” Heureusement, le cours de natation se termine.

A peine arrivé dans les vestiaires, je me mets à réfléchir. Cette énigme est vraiment difficile. Je sors. En passant par le hall de la piscine, je revois

l'homme cagoulé. Je prends mon courage à deux mains et je le questionne :

“Bonjour Monsieur. Que faites-vous ici ?

- Je viens déboucher les conduits de la piscine... dit-il d'une voix rauque.

- Et vous avez bientôt fini ?

- Mais, tu es bien curieux mon petit !

- Euh... Excusez-moi pour le dérangement et au revoir !” dis-je gêné.

Maman m'attend dans la voiture et Jade est déjà là. Je suis tout bizarre car la voix de l'homme à la cagoule me fait penser à celle de mon “rêve”. Dans ma tête, tout se mélange : je ne comprends plus rien. Après quelques minutes de réflexion, je dis à ma sœur :

“Au fait, Jade, j'ai une devinette pour toi. Ecoute bien : dans une pièce carrée, toutes les parois sont des miroirs. Il n'y a rien ni personne à l'intérieur à part toi. Combien de reflets de toi vois-tu ?

- Je ne sais pas... Peut-être six reflets...

- Bah non ! Les reflets sont infinis... On ne peut pas les compter...

- C'est bon, tu n'es pas obligé de te moquer !”  
répondit-elle vexée.

La soirée se passe normalement et je vais me coucher. Dans mon lit, je repense à cette énigme. Je me lève pour vérifier la solution sur Internet. Je questionne Google et, sur l'écran de mon ordinateur, je lis la réponse : ZÉRO. Et oui ! Il n'y a pas de reflets car il n'y a pas de lumière dans la pièce. Comment n'y avais-je pas pensé ?

Satisfait, je rentre dans mon lit et je commence à m'endormir. Les images de la journée me reviennent en mémoire et il me semble entendre une voix lointaine qui dit : «C'est bien, tu es vraiment un enfant rusé et intelligent... A bientôt...»